

A propose de Coulours...

1. Le bourg de Coulours

Coulours anciennement bourg fortifié est entouré de fossés (1,900mètres).

Ces fossés furent creusés pendant la guerre de 100ans pour la protéger des hordes de soldats qui pillaient les habitants, sans compter les épidémies de Peste (1346).

Préhistoire : Coulours, capitale du silex taillé et poli : haches, couteaux, perçoirs, grattoirs, pointes de flèches. Et grands polissoirs. Le plus connu et le plus grand était celui de Cérilly (à côté de Coulours) + de 7,5 tonnes, appelé « Pierre au sabre » ou « Pierre aux fées » acheté par la ville d Paris lors des tractations pour exploiter les sources à transférer à la ville de Paris. Il fut transféré au Musée Carnavalet en 1868, tiré par 11 chevaux sur les 400m qui le séparaient de la route pour la gare de Vulaine. Ce polissoir est classé « Monument Historique ».

A l'heure actuelle, je pense qu'il serait intéressant que la communauté de communes demande la restitution afin qu'il soit replacé dans son milieu d'origine, sur le plan touristique ce serait peut être un atout.

D'autres polissoirs : ferme chaudron – Fontaine jardin, celui « entre les deux chemins chaudron » a été donné au Musée de Troyes en 1892.

A cette date, plus de 800 haches silex ont été données et ont participé aux expositions universelles. En 1917, l'abbé Bourgeois, curé de Coulours en avait ramassé près de 5 000 qu'il légua au Musée d'Auxerre.

Je suggère de mettre en valeur ces silex et d'en faire un musée à Coulours. Quelques marcheurs proposent de les relier au musée en projet pour la villa gallo-romaine de Vareilles.

Source Jean-Claude Roche

Sur l'origine du nom du village

Coulours viendrait du verbe latin *colare-colatum* qui signifie « filtrer, épurer », les étymologistes le classent dans la même famille que *Coulèdre* et *Coulédoux*, agglomérations bâties le long de cours d'eau. Une des formes anciennes de Coulours : *Colatorium*, attestée en 1150, confirme l'hypothèse. Ces éléments sont à rapprocher du fait que Coulours possède plusieurs sources notables comme l'a indiqué notre guide, elles expliquent l'origine du toponyme.

Source Patrice Tripé

2. Les 4 sources de Coulours :

- La source du lavoir (Fontaine de Coulours) qui n'a jamais tari (même par grande sécheresse).
- La source jardin à la limite de Coulours et Cerilly qui appartient à Coulours mais fut achetée par la ville de Paris qui entretient les abords.
- Les deux autres sources « la Commanderie » et la fontaine de Saint Edme au sud, alimentaient les anciens étangs de Coulours. Elles ont disparu au XVIII^{ème} siècle.

Source Jean-Claude Roche

3. La Commanderie au Moyen âge

L'ancienne chapelle de la Commanderie, vétuste et transformée en étable, mesurait à l'origine plus de 25 mètres de longueur et 8 mètres de large.

C'est au XVIII^{ème} siècle qu'elle fut réduite de moitié. Quatre squelettes furent mis à jour au XX^{ème} siècle, et après recherches, analyses... C'étaient des squelettes de templiers, ils furent replacés à leur emplacement dans la chapelle.

Les murs d'enceinte de la Commanderie datent pour partie de 1456. A l'intérieur se trouve l'ancienne prison seigneuriale.

Les fossés entourant le village datent de la fin 1300.

Le roi François 1^{er} séjourna à la Commanderie les mardi 11 et mercredi 12 avril 1542.

Source Jean-Claude Roche

La bouche à feu de la Commanderie

Il s'agit d'une petite canonnière, le mot ne doit pas faire imaginer un canon moderne, il s'agissait de modestes pièces du **genre couleuvrines**. Ce type d'ouverture apparaît au XV^e siècle, bien après la suppression de l'ordre des Templiers.

A ce sujet on peut rappeler que l'Ordre du Temple est définitivement supprimé par le pape en 1312, mais qu'une ordonnance royale avait ordonné l'arrestation des Templiers dans toutes les commanderies de France le même jour : 13 octobre 1307, impressionnante opération dont le secret avait été bien gardé, l'effet de surprise parfaitement synchronisé a permis son succès. La commanderie de Coulours n'y pas échappé.

Source Patrice Tripé

4. La croix de St Abdon (1854)

Grande fête religieuse à Coulours, la Saint Abdon est célébrée le jour des rogations par une procession faisant le tour du village par les fossés, et faisant le tour des hameaux en s'arrêtant à chaque croix.

L'extrême sécheresse des années 1706 et 1707 contribua à la propagation de grands incendies : en 1706, le 2 juin, le village de « Les Sièges » fut brûlé entièrement avec le presbytère de l'église. En 1707 Venizy fut entièrement brûlé. Le 4 mai 1757, un grand incendie ravage Coulours : 17 maisons brûlées en 2 heures ainsi que l'église et le presbytère.

St Abdon, né en Perse, fut martyrisé à Rome en 350. Au XVIII^{ème} siècle (1700) son culte était très répandu en Syrie et au Liban. Il fut vraisemblablement introduit à Coulours par les Templiers ou les chevaliers de Malte. Une charte de François 1^{er} datée de 1536, mentionne pour Coulours : 6 à 700 maisons. En 1532 Coulours et hameaux comptait 1 000 habitants, en 1939 : 296 habitants dont 30 étrangers.

Au XIII^{ème} siècle, les Templiers et les moines de Vauluisant possédaient la totalité des sols de Coulours, mais ils commencèrent à céder à leurs serfs affranchis une partie de leurs domaines. Lors du grand incendie de Coulours en 1865, la caisse de Cerisiers pour le secours des sinistrés verse la somme de 1 000 francs à répartir. Le bureau d'assistance médicale de Coulours fut constitué le 27 août 1893. Sept personnes y eurent recours pendant l'année 1903. Le 25 avril 1865, dans le quartier de la Poterne, le feu prit naissance dans la cheminée du four de la maison de Louis Béhotte et se propagea très rapidement : 9 maisons entièrement brûlées + 7 autres bien endommagées par les flammes stoppées à l'église et la Mairie.

Source Jean-Claude Roche

Saint Abdon

Abdon est bien attesté comme martyr dans la *Légende dorée*, où il est associé à saint Sennen, ils auraient été suppliciés au milieu du III^e siècle. Son culte est associé à la protection contre les orages, comme l'indiquait notre guide. On peut préciser : contre la foudre ou contre les orages de grêle (suivant les endroits), en effet par une homophonie plaisante, saint Abdon était perçu dans les milieux populaires comme *saint Tape-donc* ! Il fallait donc se protéger de ses coups, foudre ou grêle, en l'honorant.

Source Patrice tripé

5. L'église

Une ancienne église est mentionnée à Coulours dès 1193. La grande église datée de 1456, serait l'église actuelle dont les parties basses dateraient du moyen âge et les parties hautes de la première moitié du XVI^e siècle.

Elle fut pillée et incendiée par les Huguenots en 1567. A demie démolie, elle resta abandonnée pendant 66 ans.

Elle fut restaurée de 1633 à 1636 par des paroissiens et le Commandeur, mais la nef et les collatéraux furent réduits de moitié.

Le clocheton abrite cependant une cloche de 1m14 de diamètre fondue en 1568.

La pierre du fronton rappelle les malheurs de cette église : *« l'an 1567 ce temple fut brulé et ruiné par les Huguenots de France et fut depuis réédifié en l'an 1633 par le soin et assistance du Noble Seigneur messire Jacques de Roxel Rédayv Chevalier de l'ordre de « Saint-Jean-de-Jérusalem » Commandeur de ce lieu de Coulours Partant ami lecteur, Prieras le Rédempteur qu'après la vie mortelle Il le fasse jouir de la Gloire Eternelle – 1639 »*

Les deux dalles, de chaque côté du fronton portent des sculptures en relief représentant les ornements de l'ordre de Malte.

A l'intérieur, l'inscription sous la voute : *« + Jésus Maria Joseph frère TETU de BALINCOUR Commandeur et Corentin le « ciale * » curé [*« Gall »] ont fait ce lambris 1706.*

La fresque sur le mur du fond date de 1636.

La statue de St Jean Baptiste, en pierre peinte est classée comme monument historique. 1m60, XVI^e siècle.

29 personnes ont été recensées comme ayant été inhumées dans l'église. Il suffisait pour cela de verser une certaine somme au curé. Les noms, dates et endroits sont sur les registres de catholicité. La première personne y fut inhumée le 9 juin 1618. La dernière (receveur de la Commanderie) le 29 septembre 1772.

« A l'extérieur de l'église, à côté du monument aux morts (déplacé du centre de la place) se trouve une tombe contenant les dépouilles de 3 soldats Allemands tués à Coulours au cours de la guerre de 1870. » Plus tard les familles des soldats seraient venues pour acheter le bout de terrain contre l'église, un peu comme s'ils avaient voulu que leurs défunts reposent en terre allemande. Actuellement cette tombe est propriété de l'état Français et protégée par lui.

Boeurs en Othe était essentiellement protestant et y possédait un cimetière. Si bien que 19 familles protestantes de Coulours se firent inhumées à Boeurs en Othe.

« La rivalité entre les deux villages était patente, et de nombreuses expéditions belliqueuses eurent lieu de part et d'autre, avec de nombreux incendies provoqués, et des représailles en retour. »

Source Jean-Claude Roche

Dans l'église, une statue intrigue

Il s'agit de la statue de Jean-Gabriel Perboyre , Prêtre - Lazariste – Martyr, né le 6 janvier 1802 au Puech commune de Montgesty, Lot - décédé le 11 septembre 1840 (à 38 ans) - martyrisé en Chine – de Nationalité française - Ordre religieux : Lazaristes - Vénéré à Chapelle Saint-Vincent - de-Paul de Paris - Béatification le 10 novembre 1889 à Rome par Léon XIII - Canonisation 2 juin 1996 à Rome par Jean-Paul II - Vénéré par l'Église catholique romaine Fête 11 septembre.

Source Pierre Glaizal lu par Jean-Paul Brulé

6. Le lavoir

Il date de 1856. Il fut construit avec le bois de l'antique Halle qui occupait depuis 3 siècles le centre de la place de Coulours.

Source Jean-Claude Roche

7. Les outils préhistoriques.

Le guide a présenté en fin de promenade des outils préhistoriques de deux périodes bien distinctes :

- Néolithique (5 800- 2 200 avant JC)

. Des haches polies, une hache taillée du type « prête pour le polissage », des ciseaux taillés, autant de pièces destinées essentiellement au travail du bois. Cette époque, où sont pratiqués l'agriculture et l'élevage, a vu la construction d'habitats en bois de taille parfois impressionnante.

- Paléolithique moyen, probablement moustérien, environ 150 000 – 35 000 avant JC

- . Deux petits racloirs convergents
- . Un biface cordiforme

Outils à multiples usages : découpage de la viande, travail de la peau, affûtage des armes de bois ... Ce sont des outils de chasseurs.

Source Patrice Tripé